

# Lyon, capitale de l'environnement

Du 2 au 5 décembre, Lyon accueille la 23<sup>e</sup> édition du salon Pollutec. Cet événement de renommée mondiale, destiné aux professionnels de l'environnement, conforte la place de Lyon sur ce marché

Pollutec ne connaît pas la crise. Avec 110 000 m<sup>2</sup> de surface d'exposition – soit une hausse de 11 % –, et 2 200 exposants – en progression de 5 % –, l'édition 2008 s'annonce comme celle de tous les records. En plein marasme économique et financier, le salon professionnel affiche une bonne santé insolente, à l'image du secteur qu'il représente. « Le marché de l'environnement se révèle extrêmement dynamique, notamment en raison des réglementations de plus en plus fines auxquelles sont soumises les collectivités locales et les industries », affirme Sylvie Fourn, commissaire générale du salon. Mais à l'heure où la plupart des salons internationaux dédiés à l'environnement stagnent ou régressent, la réussite de Pollutec est surtout à attribuer à la nature même de l'événement : « notre salon est unique. Dès sa création en 1984 à Lyon, il s'est position-

**L'environnement représente dans la région lyonnaise un CA de 1,7 milliard d'euros**

né comme un salon généraliste, alors que les autres événementiels étaient organisés par filière. Il a été en cela très avant-gardiste, car l'on se rend compte aujourd'hui à quel point tout est lié dans l'environnement. C'est notre force. Nos concurrents tentent d'ailleurs de nous imiter en s'élargissant, ou se cassent la figure », explique Sylvie Fourn. Les beaux chiffres de Pollutec confortent également la région lyonnaise dans sa position de place forte française du secteur de l'environnement. Avec plus de 700 entreprises et environ 11 100 salariés, l'aire urbaine lyonnaise est, derrière Paris, la première de France sur ce marché. Selon l'Opale, elle réalise plus de 1,7 milliard d'euros de chiffre d'affaires, notamment dans les domaines de l'eau (distribution et assainissement) et des déchets (gestion et récupération). L'agglomération est également particulièrement reconnue en matière de dépollution des sols



Les beaux chiffres de Pollutec confortent la région lyonnaise dans sa position de place forte française du secteur de l'environnement / Pollutec

– c'est à Lyon qu'est née cette activité – et d'acoustique – la région s'impose comme le premier pôle de France. Si Pollutec consacre cette année la majeure partie de sa surface au thème de l'eau, le salon va présenter dans tous les domaines plus de deux cents innovations. 70 000 visiteurs sont attendus.

Céline Boff

> NOTE : Pollutec, du 2 au 5 décembre. A Eurexpo. Rens. : www.pollutec.com

## Le salon « Buy & Care »

Ils se disent prêts à acheter plus responsable, mais cette intention ne se traduit pas forcément dans les faits. Une raison à cela : le manque de connaissance de l'offre. C'est du moins ce qu'affirme près de la moitié des acheteurs publics dans une enquête réalisée par les Eco Maires et l'Ademe. D'où l'utilité du salon « Buy & Care », organisé en concomitance avec Pollutec. « L'objectif est de

présenter la gamme la plus large possible – de l'alimentation au textile, en passant par le mobilier ou les aménagements urbains – susceptible d'intéresser des acheteurs publics et privés », détaille Sylvie Fourn, commissaire générale de Pollutec. Avant d'ajouter : « les acheteurs sont perdus, parce que cette offre émane pour l'essentiel de PME peu visibles ». 6 000 visiteurs sont attendus.

## « L'environnement est un marché relativement épargné par la crise »

Rencontre avec Sylvie Fourn, commissaire générale du salon Pollutec

>> Le salon est cette année présenté comme celui de tous les records... C'est l'effet Grenelle de l'environnement ?

C'est un facteur accélérateur, mais ce n'est pas la raison principale. Le Grenelle est focalisé sur les grands enjeux environnementaux liés à la survie de notre planète, avec pour problématiques principales l'optimisation des ressources, la maîtrise de l'énergie, etc. Pollutec est plutôt axé sur la prévention et le traitement de l'eau, des déchets, des sites et sols pollués, de l'air. C'est avant tout un salon d'équipements sur ces thématiques. La progression de la surface d'exposition et du nombre d'exposants est en réalité à attribuer à la bonne santé du marché de l'environnement. Ce marché se révèle en effet extrêmement dynamique, notamment en raison des réglementations de plus en plus fines auxquelles sont soumises les collectivités locales et les industries.

>> L'environnement n'est-il cependant pas l'un des secteurs les plus menacés

avec la crise actuelle ?

Au contraire, il est l'un des plus épargnés, tout simplement parce qu'il repose pour l'essentiel sur des réglementations, donc sur des obligations incontournables et ce, quelle que soit la conjoncture. Dans le secteur, ceux qui sont touchés sont surtout les professionnels des énergies renouvelables. Faute

d'obligations légales, la plupart des industriels et des particuliers diffèrent leurs investissements.

Mais cela ne durera qu'un temps. Sur ce marché aussi, les réglementations vont se mettre en place. Le coût du Grenelle est estimé à 440 milliards d'euros sur la période 2009-2020, dont la moitié pour la rénovation des

bâtiments... Pour que ces chantiers s'opèrent, il est nécessaire de donner un cadre légal fort, mêlant contrôle, surveillance et sanction, et de bien accompagner, avec des incitations fiscales, comme ce fut le cas pour l'eau.

>> Pollutec se tient alternativement à Lyon et à Paris. Lyon risque-t-elle de perdre le salon à terme ?

Le bastion de Pollutec, c'est Lyon ! Paris représente 45 000 m<sup>2</sup> et 35 000 visiteurs, contre 110 000 m<sup>2</sup> et plus de 70 000 visiteurs pour Lyon. Au-delà de la taille, la nature même de l'événement diffère : Paris est davantage positionné sur les nouveaux enjeux environnementaux, Lyon sur les équipements. Les bassins lyonnais et rhônalpins ont été très tôt confrontés à la problématique environnementale, en raison de divers accidents, et ont su développer un tissu industriel fort, avec un réel savoir-faire. Pollutec a donc toute sa pertinence à Lyon. Cette année, le seul hic, c'est que nous manquons d'espace, nous sommes à la limite de ce qui

est acceptable. Mais Eurexpo va lancer la construction d'un nouveau hall, ce qui devrait résoudre le problème. Nous pouvons seulement souhaiter une construction plus écologique...

>> L'eau semble la thématique principale du salon. L'un des temps forts est d'ailleurs Water4Health. Quel est l'objectif de ce workshop ?

Nous organisons cet événement avec le Grand Lyon. En matière d'eau, le modèle français est mondialement connu, et la France compte de grands leaders comme Veolia et Suez. La gestion de l'eau étant une compétence des collectivités, il semble évident qu'elles ont un rôle à jouer sur le plan mondial. Ce workshop va être l'occasion d'élaborer des propositions - nourries d'expériences vécues au quotidien - reposant sur un modèle économique viable. Les conclusions de ces débats devraient être présentées en mars 2009 à Istanbul, lors du prochain Forum mondial de l'eau.

Propos recueillis par C.B.



« Cette année, le seul hic, c'est que nous manquons d'espace à Eurexpo », explique Sylvie Fourn / D.R.